

## UNE MELODIE SANS FIN\*

AMITA BHOSE

Mon premier contact avec les poèmes d'Eminescu m'a littéralement éblouie. Je découvrais tout un monde où l'Orient rejoignait l'Occident, où l'Europe s'unissait à l'Asie, où le fini s'« illimitait », et où les frontières s'effaçaient. La poésie d'Eminescu en sa totalité, depuis l'ode funèbre au tombeau d'Aron Pumnul jusqu'à l'épithète purifiée du poète: *Mai am un singur dor* (« J'ai ce désir »), se dévoila ainsi à mes yeux comme une mélodie sans fin, alliant tous les confins du temps et de l'espace. Seule jusqu'alors la littérature indienne m'avait valu une telle expérience, depuis les *Hymnes védiques* jusqu'aux écrits bouddhistes, depuis les œuvres de Kalidassa jusqu'aux chants *oaichnavé* et aux poésies de Rabin-dranath Tagore.

Dès lors je n'ai jamais plus pu considérer Mihai Eminescu seulement comme poète européen. Pour moi Eminescu est un *kavi* hindou, un sage, un penseur qui envisage l'existence en philosophie. Mais Eminescu est le poète des Roumains et le moment Eminescu symbolise la spiritualité roumaine en sa totalité, tandis que son œuvre reflète toute la culture roumaine. N'empêche qu'Eminescu aurait pu tout aussi bien être un poète de l'Inde. Ceci n'est-il pas assez éloquent? N'est-il donc pas permis de constater et d'affirmer que le peuple roumain et le peuple indien ont un fonds de sensibilité commune? Sinon, comment les vers d'Eminescu auraient-ils pu me rappeler immédiatement la poésie de Tagore ? En découvrant Eminescu, je croyais redécouvrir Tagore, le poète de mon pays. C'est pourquoi j'ai eu l'impression, dès le début, que l'indianisme d'Eminescu n'était pas accidentel, et encore moins un écho de l'orientalisme romantique allemand ou une manifestation de l'influence de Schopenhauer.

Les traits caractéristiques de la littérature indienne que l'on rencontre si souvent dans l'œuvre de Mihai Eminescu sont, certes, enracinés dans la tradition littéraire de sa terre natale, mais non moins l'expression des sentiments ou des pensées propres du poète. La connaissance des textes indiens ne lui a servi qu'à cristalliser ses pensées pour atteindre un certain niveau de perfection artistique.

L'étude de l'œuvre d'Eminescu, des poésies de son vivant, des posthumes aussi bien que de leurs variantes publiées ou encore inédites, m'a amenée à la conviction que l'influence indienne chez Eminescu n'a pas été superposée, surajoutée, mais qu'il s'agit là, bien au contraire, d'une assimilation organique.

Et c'est peut-être pour cette raison que la poésie d'Eminescu doit être lue et étudiée avec les sentiments et la sensibilité d'un Indien, afin d'en reconnaître plus aisément les ressemblances.

---

\* Extrait du volume *Eminescu et l'Inde*, 1978, en « Revue roumaine », no. 5-6/1989 , pp.250-251.